

SAHEL : SITUATION METEOROLOGIQUE ET ETAT DES CULTURES EN 1999



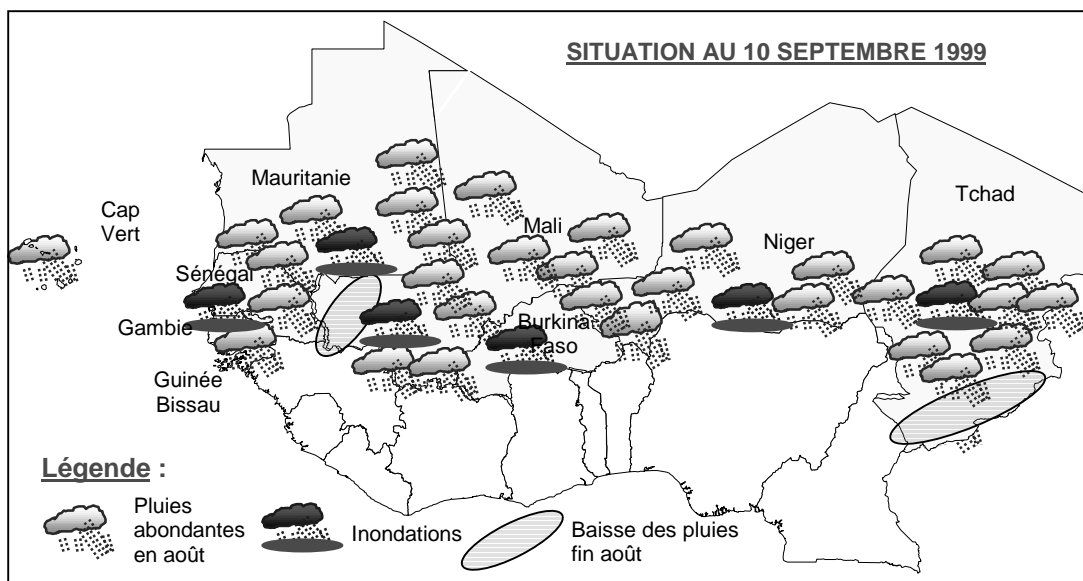
Rapport No.4 - 10 septembre 1999

LES PERSPECTIVES DE RECOLTE SONT DANS L'ENSEMBLE FAVORABLES SUITE AUX CONDITIONS DE CROISSANCE DES CULTURES QUI SONT RESTEES BONNES DEPUIS LE MOIS DE JUILLET

RESUME

Après des pluies en général supérieures à la normale en juillet dans la plupart des zones agricoles, les conditions de croissance des cultures sont restées favorables durant le mois d'août. Au cours des trois décades d'août, les pluies ont été généralement supérieures à la normale et le cumul des pluies en août dépasse 100 mm partout dans les principales zones productrices du Sahel et souvent dans les zones arides du Nord (voir carte en page 4). Des pluies diluviennes ont été enregistrées, occasionnant d'importantes inondations au Burkina Faso, en Gambie, au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad. Ces abondantes pluies ont favorisé le développement des cultures et des pâturages, particulièrement en Mauritanie et dans le nord du Sénégal et du Mali mais l'excès d'eau peut réduire les rendements des cultures dans les bas-fonds inondés. Les perspectives de récolte sont dans l'ensemble favorables. Toutefois, les récoltes des variétés à cycle long dans les zones soudaniennes (Burkina Faso, Niger and Tchad) dépendront de la poursuite des pluies en septembre. Les pâturages sont abondants dans la région. Les images satellite pour les premiers jours de septembre montrent que les pluies ont sensiblement baissé dans le Sahel mais sont restées bien réparties et encore supérieures à la normale sur la majeure partie du Burkina Faso et du Tchad.

Des attaques des ravageurs (principalement des sauteriaux et des chenilles défoliatrices) sont signalées au Cap Vert, au Niger et au Sénégal. Des traitements ont été effectués dans certaines zones. Dans le nord du Burkina Faso, la mineuse des épis a causé des dégâts sur les cultures du mil. La situation du criquet pèlerin reste calme. Cependant une reproduction à petite échelle pourrait se produire. Aucun développement significatif n'est à craindre.



SITUATION PAR PAYS



BURKINA FASO : Des pluies régulières et bien réparties en août ont permis un développement satisfaisant des cultures.

Suite aux bonnes conditions de croissance des cultures en juillet, les pluies du mois d'août ont été abondantes et bien réparties à travers le pays. Elles ont été particulièrement importantes et supérieures à la normale au cours de la seconde décennie, sauf au nord-est. Les précipitations ont commencé à diminuer pendant la troisième décennie mais sont restées importantes. Toutefois, les cultures semées tardivement dans le sud-ouest dépendront de la poursuite des pluies après mi-septembre pour boucler leur cycle végétatif. Par contre, les inondations ont retardé le développement des cultures dans les bas-fonds. Ailleurs, les réserves en eau des sols sont en général suffisantes pour assurer un développement satisfaisant des cultures. Le mil et le sorgho sont généralement aux stades d'épiaison et début maturation.

Les pâturages sont abondants. Des infestations importantes de mineuses des épis ont été signalées dans le nord (zone sahélienne).



CAP VERT : Des pluies persistantes et régulières en août ont favorisé le développement du maïs.

Des pluies régulières ont été enregistrées au cours de la première décennie d'août dans les îles de Santiago et de Fogo. A partir de la deuxième décennie, toutes les îles à vocation agricole ont reçu des pluies importantes (149 mm à São Nicolau et 145 mm à Santo Antão). Les pluies sont restées abondantes et bien réparties dans l'Archipel durant la troisième décennie. Les réserves en eau des sols sont suffisantes dans la plupart des zones agricoles. Le maïs est en phase de montaison dans les zones humides des îles de Santiago et de Fogo alors qu'il est au stade de levée dans les zones arides.

Les pâturages sont développés dans les zones d'altitude mais sont faibles dans les zones littorales. Suite à des attaques de plus en plus importantes de sauteriaux et de chenilles défoliatrices dans les îles de Santiago (Tarrafal) et de Fogo, des traitements ont été effectués contre les infestations larvaires dans plusieurs localités.



GAMBIE : Des pluies diluviennes et des inondations ont été enregistrées à la mi-août dans l'ouest.

Durant la première décennie d'août, les pluies ont augmenté progressivement et sont devenues excessives à Jambajali dans la Western Division. A partir de la deuxième décennie, des pluies diluviennes (une pluie journalière de 265 mm à Sapu) et des inondations ont endommagé les cultures à N'Jau et Sare Sofi. Dans les autres Divisions, le développement des cultures a été favorisé par une pluviométrie bien répartie et supérieure à la normale. Le désherbage a constitué la principale activité agricole au cours du mois d'août.

Jusqu'à présent aucune infestation parasitaire significative n'a été signalée.



GUINEE BISSAU : Des pluies bien réparties et supérieures à la normale ont favorisé le développement des cultures.

Les pluies sont restées abondantes et bien réparties en août. Elles ont été particulièrement abondantes durant la seconde décennie et la troisième décennie. Les conditions de croissance des cultures sont satisfaisantes et le repiquage du riz de mangroves a notablement avancé.



MALI : Les perspectives de récolte sont généralement favorables suite aux pluies abondantes et bien réparties en août. La première décade d'août a enregistré des pluies particulièrement abondantes, occasionnant des inondations et des dégâts sur les cultures dans la région de Bamako. Durant la seconde décade, les pluies ont été bien supérieures à la normale

dans l'ouest et le centre. Elles ont diminué dans l'ouest au cours de la dernière décade d'août mais tout en restant importantes dans le sud et supérieures à la normale dans le nord et le centre. Le mil et le sorgho se développent de façon satisfaisante, bénéficiant des réserves hydriques suffisantes et parfois même excessives; ce qui risque d'affecter les rendements dans certains endroits. Dans les zones soudaniennes où les cultures ont été semées tardivement, la poursuite des pluies jusqu'à la fin septembre est nécessaire pour améliorer les perspectives de récolte.

Les pâturages sont abondants à travers le pays. La situation phytosanitaire est calme. Des individus isolés de criquets pèlerins pourraient être présents dans quelques zones de l'Adrar des Iforas et du Tamesna. Une reproduction à petite échelle pourrait se produire dans ces zones.



MAURITANIE : Les conditions de croissance des cultures sont favorables et les perspectives de récolte sont bonnes pour les cultures pluviales. Les pluies ont repris dans le sud au cours de la seconde décade d'août. Elles ont été supérieures à la normale et bien réparties au cours de la troisième décade. Des pluies diluviennes ont été enregistrées à Aïoun El Atrouss, causant des dégâts importants à Tchitt. Le mil précoce et le sorgho se développent de façon satisfaisante.

Les pâturages sont abondants. Quelques adultes solitaires de criquets pèlerins pourraient être présents dans le centre et le sud où ils vont peut-être pondre, maintenant que les conditions de reproduction sont devenues favorables. Aucun développement significatif n'est à craindre.



NIGER : Les perspectives de récolte sont généralement favorables. Au cours de la première décade d'août, des pluies diluviennes ont couvert le sud de Tahoua, Maradi et Diffa. Aucun dégât important n'a été signalé dans ces zones. Les pluies sont restées abondantes durant la deuxième décade dans le sud de Dosso, le sud-ouest de Tillabery, Tahoua, Maradi et Zinder.

Les réserves hydriques des sols sont encore suffisantes, favorisant un développement satisfaisant des cultures et des pâturages.

Les infestations persistantes d'insectes pourraient affecter le développement des cultures. Des infestations de sauteriaux et de chenilles défoliatrices ont été signalées dans le département de Zinder. Des individus isolés de criquets pèlerins pourraient être présents dans l'Aïr et en nombre plus élevé dans le Tamesna suite à une reproduction à petite échelle.



SENEGAL : Des pluies significatives en août ont amélioré les perspectives de récolte. Les pluies ont été généralement abondantes et supérieures à la normale en août. Dans la première décade, le sud-ouest a enregistré des pluies très importantes. Les pluies ont progressé par la suite vers le centre et l'ouest durant la deuxième décade. A la mi-août, des pluies diluviennes sont tombées dans les régions du sud et de l'ouest, causant des inondations dans plusieurs zones (Joal et Kaolack en particulier). Les pluies ont notablement augmenté dans l'est du pays durant la troisième décade. En général, le développement des cultures est satisfaisant et les réserves hydriques des sols sont suffisantes. Le mil et le sorgho sont généralement en épiaison dans le sud et le centre.

Les pâturages sont abondants à travers le pays. Des infestations de sauteriaux et de chenilles défoliatrices ont été signalées dans plusieurs zones. Aucun développement significatif n'est à craindre en ce qui concerne criquet pèlerin.

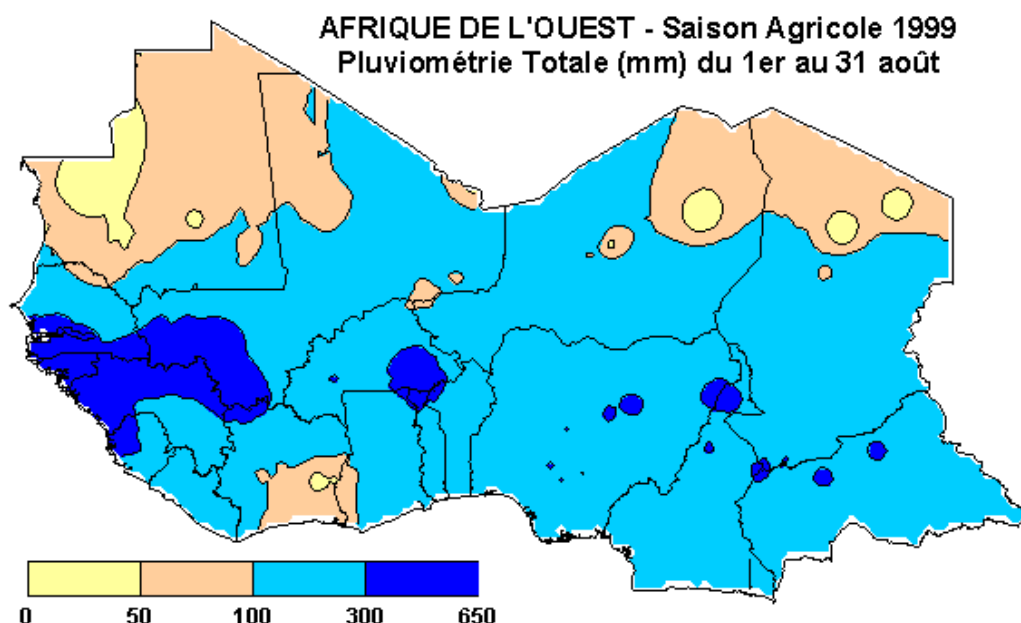


TCHAD : Les conditions de croissance des cultures restent en général favorables malgré de fortes pluies dans certaines zones. En août, les pluies ont été abondantes et bien réparties. Des pluies diluviennes ont été enregistrées particulièrement durant les deux premières décades (par exemple à Ati dans la province de Batha : 146 mm en 8 heures le 5/8/99 ou bien 400,8 mm pour le mois en 10 jours) provoquant des inondations et des dégâts sur les cultures. Les réserves hydriques des sols sont excessives dans certaines zones, mais en général le développement des cultures est satisfaisant. Les premiers semis de céréales sont en maturation alors que les derniers semis sont au stade de floraison. Dans la zone soudanienne cependant, la poursuite des pluies jusqu'à la mi-septembre est nécessaire pour permettre aux semis tardifs de boucler leur cycle végétatif.

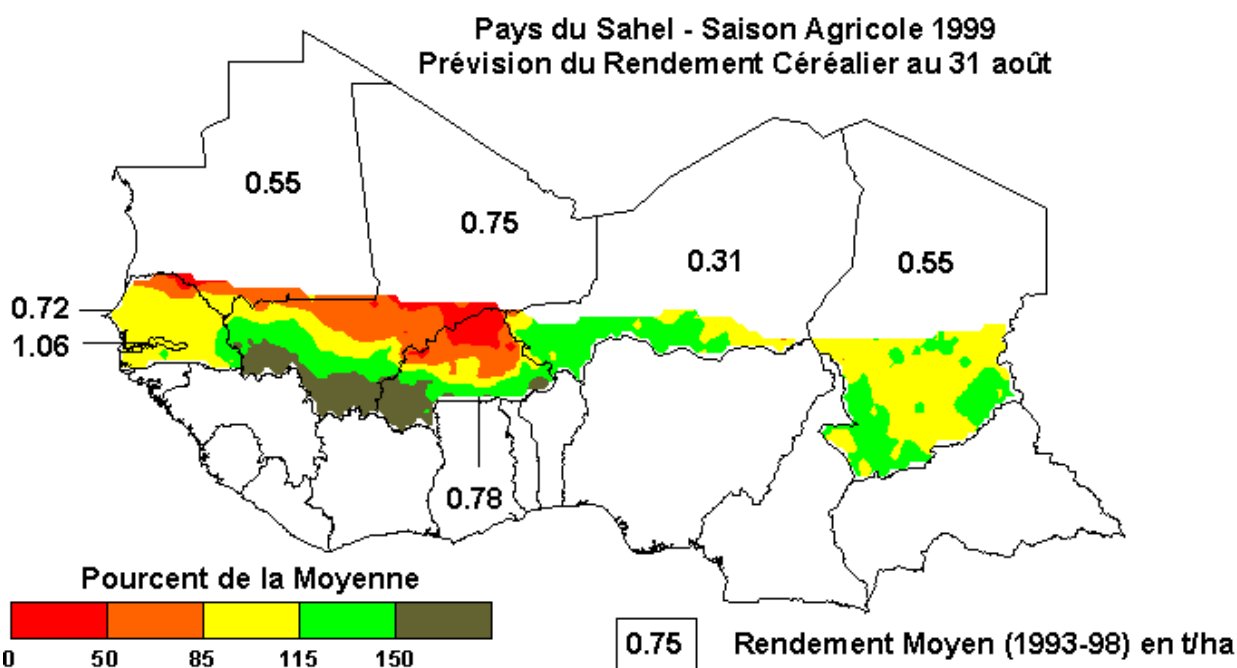
Les pâturages sont abondants à travers le pays. La situation parasitaire est calme.

CARTES DES PRECIPITATIONS TOTALES ET DES ESTIMATIONS DE RENDEMENT

La première carte représente la quantité de pluies totale tombée entre le 1^{er} et le 31 août. Les données sont extraites des rapports de terrain de la FAO et des images satellite d'estimation des pluies (*RainFall Estimate* – RFE) produites par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images RFE sont obtenus par interpolation de divers paramètres enregistrés au sol et obtenus grâce aux mesures de télédétection telles que : précipitation, humidité relative, vitesse du vent, altitude, température des nuages froids.



La carte ci-dessous montre la prévision du rendement céréalière (mil, maïs, sorgho,) des pays du Sahel pour la saison agricole 1999, indiquée comme pour-cent du rendement moyen des cinq dernières années (1993-1998). La carte est obtenue en utilisant pour chaque pays une fonction du rendement qui met en relation, d'une façon statistique pour la période 1982-98, les données de sorties du modèle FAO de bilan hydrique pour une culture donnée au rendement de la culture. Pour l'année 1999, le modèle de bilan hydrique utilise la pluviométrie moyenne à partir du 31 août jusqu'à la fin du cycle cultural.



Source des données : NOAA, FAO – Préparé par : FAO, SDRN, Groupe de l'agrométéorologie

Voici le **quatrième rapport du SMIAR** sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 1999. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, les estimations décennales FAO/ARTEMIS des précipitations, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **31 août**. Les dernières images satellites des premiers jours de septembre ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées quatre zones écoclimatiques qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones sont décrites ci-dessous:

Zone sahélienne: Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne: Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgho et du mil.

Zone soudanienne: Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne: Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui sépare les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Equateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front.

Veillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web de l'Internet** aux adresses suivantes: - [HTTP://www.cirad.fr/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.cirad.fr/gIEWS/french/smiar.htm)
- [HTTP://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm) puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

subscribe SMIARSahel-L

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

subscribe GIEWSSahel-L

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message : *unsubscribe SMIARSahel-L* (or *unsubscribe GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire : Mr. Abdur Rashid, Chef, SMIAR, FAO, Rome
Télécopie N° 0039-06-5705-4495 – Courrier électronique : GIEWS1@FAO.ORG